

DÉCOUVERTES RÉCENTES

Une sépulture double du début du Néolithique moyen à Valergues dans l'Hérault

Gilles ESCALLON, Julie GRIMAUD

Une opération de diagnostic archéologique, motivée par la construction d'un lotissement a été pratiquée sur des terrains situés en plaine, en périphérie, au sud du village de Valergues dans l'Hérault dans une zone de pâtures et de friches. Si, comme toujours, cette exploration a été réalisée à la pelle mécanique, une fouille manuelle fine a été pratiquée sur une sépulture dont nous ne soupçonnions pas l'ancienneté et qui n'a livré par ailleurs aucun mobilier datant.

Dans la partie médiane de l'une des tranchées (5), en effet, deux fosses ont été mises au jour (fig. 1). En surface, elles se distinguaient de l'encaissant par un sédiment plus sombre et légèrement organique. La fouille de ces deux structures a montré sur tout leur pourtour un profil rentrant caractéristique des silos. Une extension vers le nord-ouest du sondage diagnostique a été pratiquée qui n'a pas permis de découvrir d'autres creusements.

La fosse (FS1103) est en partie engagée sous la berme sud-ouest de la tranchée. Ses parois sont fortement rentrantes même si cela est peu perceptible sur le relevé de la coupe. En surface sa dimension nord-est/sud-ouest au niveau de la coupe, est d'environ 2,10 m. Le fond est plat et relativement régulier (fig. 2).

Le comblement comprend plusieurs strates où s'intercalent des couches d'effondrement des parois et des parties en surplomb et des niveaux plus organiques incluant quelques galets. Ces dernières couches sont toutefois peu « colorées » et ne contiennent quasiment aucun mobilier. Ce comblement paraît d'origine naturelle.

Dans la fosse FS1103, à une cinquantaine de centimètres de la surface et proche du fond de la fosse, un squelette apparaît allongé sur un axe nord-est/sud-ouest tête au nord-est. Un second individu inhumé, très dégradé, s'y surimpose (cf. *infra*).

La sépulture

Il s'agit d'une sépulture plurielle dans laquelle deux sujets ont été inhumés : un adulte et un enfant (fig. 2).

Les squelettes ont été fouillés manuellement. La position fléchie des membres du sujet adulte a nécessité deux décapages afin d'appréhender la disposition des ossements situés en position inférieure. Les observations taphonomiques réalisées suivent la méthode préconisée par H. Duday (Duday *et al.*, 1990). Chaque démontage a été soigneusement photographié et les clichés ont été redressés. Les prises d'altitudes ont été directement notées sur le relevé photo-numérique.

La très mauvaise conservation des ossements ne permet pas une étude biologique complète des squelettes. Il

faudra cependant envisager une petite étude sur la denture, notamment pour préciser l'âge du décès du sujet immature. Seules les dents du sujet immature ont été observées afin d'estimer l'âge au décès.

Le sujet adulte US 1105

Le sujet adulte est déposé dans la partie orientale de la fosse, suivant un axe nord-est/sud-ouest). Les os sont très mal conservés et mal représentés. Aussi les observations sont très limitées. Le squelette repose sur le ventre, la face contre le fond. Le membre supérieur droit est hyperfléchi, le bras sur l'avant-bras. Le membre supérieur gauche est fléchi à 90°, la main sous l'abdomen. Les membres inférieurs reposent sur le côté gauche. Le droit est fléchi à 90° et son symétrique est hyperfléchi. Il forme un angle de 30°.

Le crâne se présente en dominante postérieure, mandibule en occlusion. L'ensemble du rachis est absent à l'exception de l'axis. Il repose sur le maxillaire en vue supérieure. Les relations de la ceinture du membre supérieur sont disloquées. Côté droit, la clavicule est verticalisée et se situe sur la mandibule. La scapula homolatérale repose sur sa clavicule, sur la mandibule et sur le gril costal. Elle est déconnectée de l'humérus, qui se situe à plus de dix centimètres vers l'est, et elle apparaît en vue latérale. Côté gauche, la scapula n'est représentée que par quelques esquilles et sa position est illisible. La clavicule homolatérale est partiellement conservée. Elle ne semble pas avoir effectué de mouvement particulier bien que sa position soit, également, inconnue.

Le gril costal a abouti sa mise à plat et il est très mal conservé. Les côtes droites apparaissent en vue inférieure.

Le membre supérieur droit est hyperfléchi, l'avant-bras sous l'humérus. L'humérus est en vue postérieure et les os de l'avant-bras sont en vue latérale. La main est représentée par trois métacarpiens non identifiés et par quelques phalanges. Elle se situe entre la clavicule et le bras. Elle apparaît en vue palmaire. Trois phalanges proximales se situent dans le prolongement des métacarpiens. D'autres phalanges se trouvent à proximité mais ne sont plus en position primaire. Cette bonne conservation des connexions, des os de la main, est induite par le crâne du sujet immature US 1108 qui repose dessus. Le membre supérieur gauche, quant à lui, est fléchi. L'humérus est en vue postérieure, tout comme les os de l'avant-bras. Ces derniers sont en pronation. L'articulation du coude n'est pas préservée, tout comme celle du poignet. La main se situe dans le prolongement de l'avant-bras. Elle est très mal conservée et représentée par, au-moins, quatre métacarpiens en vue palmaire et des fragments de phalange.

Le sacrum et le coxal gauche ne sont pas conservés. Seul, le coxal droit est partiellement présent. Le membre inférieur droit est fléchi sur le côté gauche et il repose sur son symétrique. Malgré l'absence des épiphyses, la région du genou semble cohérente. L'extrémité proximale de la fibula a basculé vers le fond de la fosse. Le membre inférieur gauche, quant à lui, est très fléchi sur le côté gauche et marque un angle de 30°. Comme pour son symétrique, la région du genou semble cohérente. Les pieds sont absents.

Le squelette présente quelques anomalies taphonomiques marquées par d'importants mouvements dans la région de l'épaule droite (glissement de la scapula et de la clavicule sur la mandibule). Les mouvements décrits n'auraient pas été possible si le sédiment avait jouté directement le corps. Le défunt a, donc, été inhumé dans un espace vide avec un comblement différé. Ces mouvements peuvent être induits par la gravité de la mise à plat des volumes, vers le bas, mais aussi vers la gauche. Ils peuvent également avoir été déplacés lors du dépôt du jeune défunt dans ce secteur. Cependant, la très mauvaise conservation des os ne permet pas de préciser ces observations.

Le sujet immature US 1108

Le sujet immature est déposé sur le sujet adulte, entre le gril costal droit et le membre supérieur homolatéral. Les ossements sont très mal conservés et très mal représentés. En effet, seul des fragments du bloc crâniofacial et des dents sont présents. D'après la maturation dentaire et, notamment, le stade d'édification des premières molaires permanentes (mandibulaires et maxillaires), l'âge au décès est estimé entre 1,6 et 2,8 ans (Moorrees *et al.*, 1963). Trois dents ont glissé sur la main gauche du sujet adulte.

Eléments de datation

La fouille de la structure, comme d'ailleurs celle de sa voisine FS1104, n'a pas fourni de mobilier significatif ni associé aux défunts, ni dans le reste du comblement. Dans la fosse FS1103, seul un tesson de céramique modelée atypique a été collecté. Il est relativement épais et présente une faible courbure ce qui signe son appartenance à un grand récipient. Il possède, en outre, un dégraissant grossier de calcaire et de calcite fréquent par ailleurs dans la céramique du tout début du Néolithique moyen. Cet aspect, observé *a posteriori*, coïncide avec la datation par AMS réalisée sur l'un des os longs du squelette qui propose une datation calibrée située entre 4550 et 4450.

Conclusion

La fosse FS1103 est vraisemblablement un silo qui sert, après abandon de sa fonction première, de sépulture lorsque deux individus, un adulte et un enfant, y sont inhumés. Bien qu'il ne soit pas possible d'affirmer que ces deux inhumations soient strictement contemporaines, la position de l'immature par rapport à celle de l'adulte,

ainsi que l'absence de sédiment entre les deux squelettes, indiquent que les sujets sont délibérément associés et que le temps entre leurs dépôts est assez court. Il est, toutefois, possible d'envisager que les mouvements observés dans la région de l'épaule gauche de l'adulte sont opérés lors du dépôt de l'enfant. Dans ce cas, les dépôts seraient alors différés dans le temps. Mais, la très mauvaise conservation des ossements ne permet pas d'être plus précis.

La fosse FS1104 morphologie et comblement

La fosse FS1104, plus petite que la structure précédente, est de plan circulaire. Elle possède des parois rentrantes et un fond plat. Son comblement alterne des couches de terre argileuse brun rouge et une couche en dôme et des lentilles de substrat composé d'un gravier majoritairement calcaire et par endroits concrétionné. Ces derniers niveaux témoignent de l'effondrement des parois et du « plafond » de la structure.

Le creusement et le comblement des deux fosses sont très semblables même si la fosse FS1104 est plus petite. Outre leur proximité, leur morphologie globale et les complements peu organiques et de structurations comparables ainsi que la quasi absence de mobilier permettent de proposer une très probable contemporanéité des deux fosses. Dans les deux cas aussi le fond est plat et relativement régulier avec une jonction paroi/fond assez anguleuse.

Comparaisons et conclusion générale

Les sites de cette période en particulier funéraires correspondant au tout début du Néolithique moyen sont rares et toutes les observations méritent d'être publiées. Les sites d'habitat semblent posséder un « statut fugace », laissant peu de traces souvent ponctuelles, dû probablement à une grande mobilité des populations de l'époque sur un terroir de surface limitée.

Des sépultures individuelles sont connues à Nîmes dans une phase sensiblement plus ancienne sur la ZAC Esplanade Sud-îlot 6 (Hervé *et al.*, 1999) et la ZAC Km Delta (Breuil *et al.*, 2001). Les fouilles récentes sur le site de Castelle et Fromigues à Lattes (LGV-CNM) (Jung *et al.*, 2018) ont livré une sépulture multiple dans un puits qui comprend dans un premier temps un adulte et un enfant, un autre dépôt sépulcral arrivant plus tard. La date est globalement plus récente (4400/4300) que celle de notre tombe. La nécropole de Crès à Béziers (Loison, Schmitt 2009) montre plusieurs sépultures multiples réutilisant des structures domestiques de type silo. Les datations ne sont toutefois pas antérieures à 4350 av. n..è. ce qui correspond à la phase ancienne du Néolithique moyen. Il faut signaler la découverte récente d'un ensemble de tombes dont la date radiocarbone correspond à celle de notre exemplaire : il s'agit de la fouille de Saint-Antoine à Saint Aunès, zone 1 (Michel, Sendra 2014). Une étude globale sur le funéraire de cette période charnière, mal connue, reste à mener localement.

Références bibliographiques

- BREUIL J.-Y., AUDOIT F., AURAND J.-L., BARBERAN S., CHEVILLOT P., GEORJON, C., LANCELOT S., LELIEVRE V., SEJALON P., VIDAL P. (2001) – *ZAC du Kilomètre Delta II, 1^{re} tranche, Nîmes (Gard), Site du Néolithique Final (Ferrières) : occupation du Haut-Empire au Moyen-âge, traces agraires*, DFS de diagnostic archéologique, AFAN.
- DUDAY H., COURTAUD P., CRUBEZY E., SELIER P., TILLIER A.-M. (1990) – L'anthropologie de terrain : reconnaissance et interprétation des gestes funéraires, *Bulletin et mémoire de la Société d'anthropologie de Paris*, tome 2, 3-4, p. 29-50.
- HERVÉ M.-L., GARNOTEL A., NORET C. avec la collaboration de BARBERAN S., CHEVILLOT P., ESCALLON G., FOREST V., JALLOT L., LANCELOT S., LÉA V., LELIÈVRE V. (1999) – *ZAC Esplanade Sud, îlot 6 – I, II et III (Nîmes, Gard) : diagnostics et fouilles en milieu rural, occupation préhistorique et antique*, DFS de diagnostic archéologique, SRA/AFAN. (2 vol.).
- JUNG C., BEL V., BOVAGNE M., BARBERAN S., CHRISTOL M., DONAT R., FIGUEIRAL I., FOREST V., GARNIER N., GRIMAUD J., MOURRE V., PELLE R., RAUX S., TCHÉRÉMISINOFF Y. (2018) – *Occitanie, Hérault (34), Lattes, Ligne Grande Vitesse, Contournement de Nîmes et Montpellier, Secteur 2, Lattes, Castelle et Fromigue*, Rapport final d'opération de fouille préventive, 3 tomes.
- LOISON G., SCHMITT A. (2009). — Diversité des pratiques funéraires et espaces sépulcraux sectorisés au Chasséen ancien sur le site de Crès à Béziers (Hérault) : croisement de données archéologiques et anthropologiques, *Gallia Préhistoire*, 51, p. 245-272.
- MICHEL J., SENDRA B. avec la collaboration de MOQUEL J. (2014) – Les sépultures chasséennes en contexte d'habitat de plein air du site de Saint-Antoine II à Saint-Aunès (Hérault), in *Chronologie de la Préhistoire récente dans le Sud de la France, Acquis 1992-2012, Actualité de la recherche, Actes des 10^e rencontres méridionales de Préhistoire récente, Porticcio (20), 18 au 20 octobre 2012*, Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 549-567.
- MOOREES C. F. A., FANNING E. A., HUNT E. E (1963a) – Formation and resorption of three deciduous teeth in children, *American Journal of Physical Anthropology*, 21, p. 205-213.
- MOOREES C. F. A., FANNING E. A., HUNT E. E (1963b) – Age variation of formation stages for ten permanent teeth, *Journal of dental research*, 42 (6), pp. 1490-1502.
- TOSNA D. (2016) – « Le Berbian » et « Le Bouisset » Valergues (Hérault, 34), RFO de diagnostic archéologique, 86 p.

Gilles ESCALLON
Inrap Midi-Méditerranée
561 rue Étienne Lenoir
Km Delta
30900 Nîmes
gilles.escallon@inrap.fr

Julie GRIMAUD
Inrap Midi-Méditerranée
561 rue Étienne Lenoir
Km Delta
30900 Nîmes
julie.grimaud@inrap.fr